

Ce chapitre est sans doute l'un des plus difficile qu'il m'a été donné d'écrire, tant d'abstractions sont nécessaires pour tenter de cerner ce sujet précis, que celles-là effectuées, vous pouvez être confronté à un état en vous, dont nous ne savez que faire. Le statut de philosophe ne me protège pas de notre histoire générale et de ses influences, celles-ci nous habillent dès notre plus jeune âge, les réponses que ces entendus formulent sont si nombreuses, que nous ne disposons plus en nous de cette force pour nous interroger vraiment.

Ce qui nous détermine à présent, fait de nous des êtres formatés, juste bons à régler les affaires courantes, d'une espèce de système, dangereusement paradoxal, pour ne pas à la fois avoir les moyens d'exister tout en se constatant et subsistant à travers cette conviction, que nous ressentons à son égard, nous assurant que nous ne saurions survivre sans lui.

Ce rapport s'avère surréaliste, ce qui ne saurait de façon concrète exister perdure, grâce à ces quelques-uns le permettant, jusqu'à ne plus savoir à leur tour se poursuivre, sans cette alliance étrange qu'ils lui concèdent.

C'est un peu comme si un dealer, se devait pour que son commerce se poursuive, de consommer ces mêmes produits, par lui mis en vente.

Il ne faut pas faire preuve d'une lucidité des plus tonitruante, pour admettre que ce système auquel nous nous rangeons, sur le plan de ce qui est, est incapable de produire un fonctionnement susceptible de le faire réalité, tel que la réalité se constate ici-bas, et le moins que l'on puisse dire est que ces travers de base, à notre tour, au niveau de notre seule petite personne, ne nous font pas aller droit.

Notre absence de nature, alors identifiée était une invitation à nous rendre à une autre présence, notre curiosité intrinsèque disposait de quoi relever ce défi, ce monde au simple niveau de ses particularités, nous promettait une sorte d'illimité, qui aurait troqué notre absence de nature, par une présence établie sous forme de savoir, conditionnant à nouveau notre curiosité à gagner en gourmandise. Ce principe nous aurait fait riche autrement, en nous faisant, par ce même savoir, autant que faire se peut monde à notre tour, pour laisser celui-ci se transmettre à nous.

Le Lion comme toutes les espèces ici-bas, est de ce monde sans savoir pour autant qu'il s'y situe ; nous autres, sommes conçus à l'inverse, nous sommes de ce monde sans lui appartenir, afin que nous prenions possession de lui autrement.

Il est même possible que cette intelligence qui nous fait à part sur cette planète, ne détienne pas d'autres fonctions, que celles consistant à rendre compte de ce qui est ici-bas.

Il est à redouter aussi que nous ayons de cette intelligence risqué un emploi, la faisant de façon contradictoire, productive dans un sens et tout autant contre-productive dans l'autre sens, notre intelligence ne pouvait peut-être se révéler qu'en rendant compte de la réalité, en la contraignant à générer à son tour une pseudo réalité, elle était, condamnée de la sorte en se référant à elle-même, pour se convaincre d'être pleinement, à se croire vraie à défaut de pouvoir se dire vraie pour de bon.